

les belles voix, rondes et pures, des enfants de la maîtrise Saint-Evode, excellemment formés à chanter de tête ; et la bonne et saine direction du maître de chapelle, M. le chanoine Bourdon, qui s'est inspiré des meilleurs exemples d'Angleterre et d'Allemagne pour former son chœur de la cathédrale. Mais, par-dessus tout, ce visiteur étranger aurait été frappé d'entendre l'assistance des fidèles, prendre part, d'une manière trop restreinte encore, mais qui s'accroîtra, aux chants liturgiques de l'Ordinaire de la messe et des vêpres.

C'est que Mgr l'archevêque de Rouen, après avoir insisté, au congrès des œuvres diocésaines, sur la nécessité de faire chanter les fidèles à l'église, a voulu prêter d'exemple, en organisant le chant collectif dans sa cathédrale. "Je ne me dissimule pas, disait-il, que, ce soit difficile. Les habitudes de torpeur sont si invétérées ! Le respect humain si grand ! Et, parmi les personnes même les plus pieuses, il en est tant qui ne conçoivent le culte public que comme une annexe de leur dévotion privée, le chant de l'office que comme l'accompagnement, le berceement de leurs prières muettes ! Il est entendu qu'on se met à l'aise avec la liturgie. Elle indique en vain aux fidèles des attitudes à prendre et des paroles à prononcer : la loi du moindre effort domine. J'ai cependant la conviction qu'on peut réussir, à condition qu'on déploie de l'entrain, de la persévérance et qu'on croit soi-même à la possibilité du succès." Mgr Fuzet indique les moyens à prendre pour arriver au résultat. C'est au curé de la paroisse de se mettre à l'œuvre. Qu'il prêche ses oraisons à ce sujet. Qu'il leur apprenne, en premier lieu, à répondre aux invitations du prêtre : rien de plus facile : *amen ; et cum spiritu tuo : habemus ad Dominum* ; qu'il choisisse ensuite dans le *Kyrie*, le chant ordinaire de la messe, le plus connu, le plus facile ; qu'il le fasse répéter, plusieurs dimanches de suite, à l'exclusion de tout autre ; celui-là appris et su par tout le monde, on passera à un autre. Les psaumes et les hymnes des vêpres et des complies peuvent s'apprendre plus facilement encore. Avec une pareille méthode, les résultats ne se feront pas attendre.

"Ils se produiront plus vite, dit Mgr Fuzet à ses curés, si vous prenez soin de former de part quelques groupes : enfants, congréganistes, jeunes gens des cercles, amateurs. Malgré des difficultés que je n'ignore pas, je suis assuré que vous trouverez le moyen de faire aux uns et aux autres quelques répétitions, si vous le voulez bien. Pour les élèves des écoles libres, ce sera, à certains jours, une courte adjonction à faire aux heures de la classe ; pour tous les enfants de la paroisse, ce sera un instant à prendre sur la fin des séances de catéchisme." Le prélat continue : "Pour les jeunes une répétition de chant liturgique sera l'accomplissement d'une règle que j'ai donnée à leurs associations ; rien de plus aisé, par conséquent. J'ai demandé que le plain chant fût étudié dans nos patronages... Qu'on ne dise pas que cette étude est ennuyeuse et que les jeunes gens regimberont... rien n'est ennuyeux de ce qu'on enseigne avec goût et de ce qu'on étudie avec cœur."

Mgr Fuzet veut même et avec raison qu'on fasse appel aux amateurs, surtout dans les villes où il s'en trouve, et où il existe des